

Le foyer mixte, promesse de l'unité

Philippe et Françoise Dagousset sont mariés depuis trente-deux ans. Ce qui aurait pu les séparer n'est sans doute pas leur métier : lui est gynécologue obstétricien et elle, endocrinologue. En revanche, s'il est catholique, elle est protestante. Une différence qui les a pourtant conduits à nourrir leur unité dans la diversité.



AGNÈS DE RIVIÈRE

Paris Notre-Dame : Comment vivez-vous la double identité chrétienne de votre foyer ?

Philippe Dagousset – Nous la vivons en toute sérénité. Loin de gommer nos différences, nous avons tout de suite voulu vivre pleinement cette richesse. Jamais nous n'avons imaginé convertir l'autre. Dès la préparation de notre mariage, nous avons souhaité une célébration œcuménique. Grâce au prêtre et au pasteur qui nous ont accompagnés, nous nous sommes sentis très bien accueillis dans nos deux communautés.

Françoise Dagousset – Il faut dire qu'au début de notre mariage, nous n'étions pas de grands pratiquants. Mais ensuite, l'approfondissement de notre foi est venu avec l'éducation de nos enfants. Ils ont tous bénéficié d'une célébration œcuménique pour leur baptême et suivi une double catéchèse à l'église protestante et à l'aumônerie de leur lycée. Ils ont été accueillis à fois à la Sainte Cène et à l'Eucharistie avec l'aval des autorités ecclésiales. Et finalement

Profondément engagés dans leur foi catholique et protestante, Philippe et Françoise témoignent de leur unité.

ils ont constitué, en se mariant, de nouveaux foyers mixtes.

P. N.-D. : Cet œcuménisme vécu au quotidien a-t-il renforcé votre foi ?

Ph. D. – Oui. Nous avons été obligés, pour construire notre unité, de nous intéresser à la foi de l'autre

« L'œcuménisme s'est révélé une force pour notre foi. »

Françoise Dagousset

et de nous interroger en profondeur.

Notre participation active, dès notre mariage, à un groupe de foyers mixtes auquel nous sommes toujours très attachés, nous a permis de cheminer sereinement. Nous avons appris à respecter les convictions de l'autre et nous vivons pleinement l'unité au sein de notre couple.

F. D. – Cette différence s'est révélée une force pour notre foi. Elle nous a incités à nous engager, le plus possible ensemble, dans

chacune de nos communautés, notamment dans les conseils pastoraux et presbytéraux, l'entraide et la catéchèse.

P. N.-D. : Comment peut grandir l'œcuménisme dans notre quotidien ?

Ph. D. – L'œcuménisme peut se vivre dans les actions de solidarité, au sein des groupes de catéchèse, d'aumônerie, des groupes de prière, mais aussi par l'étude des nombreux textes publiés (charte œcuménique européenne, travaux du groupe des Dombes...) et bien sûr, dans des relations régulières avec les paroisses voisines.

F. D. : La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens* est souvent l'occasion de nombreuses célébrations et conférences communes qui marquent fortement les esprits. Mais je remarque que cet enthousiasme retombe vite. On constate aussi que les personnes qui cherchent à côtoyer d'autres frères chrétiens dans les groupes œcuméniques sont souvent les mêmes, et que finalement l'esprit d'ouverture qu'ils expérimentent se diffuse peu au-delà des habitués. J'aimerais dire à tous les chrétiens : intéressez-vous aux autres confessions, informez-vous ! Quelle est notre crédibilité au milieu de notre monde si nous sommes divisés ? □

Propos recueillis par
Agnès de Rivière

* Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Jeudi 17 janvier à 20h30 : célébration œcuménique parisienne à l'église luthérienne des Billettes (24 rue des Archives, 4^e) avec le cardinal André Vingt-Trois. (Voir les autres initiatives en p. 22 et 23).

Sur le site du diocèse

Retrouvez les événements de la
Semaine pour l'unité des chrétiens sur
www.paris.catholique.fr

VOUS NOUS
ÉCRIVEZ

Il était une Foi

« Votre article de *Paris Notre-Dame* du 3 janvier au sujet du documentaire *Il était une foi* était tellement éloquent que notre curiosité nous a poussés à aller voir ce film. Tout d'abord, merci de nous l'avoir signalé, nous avons été profondément touchés par la démarche audacieuse de ces deux jeunes Français, partis autour du monde à la rencontre de communautés chrétiennes isolées, et surtout par les témoignages qu'ils ont recueillis, nous révélant une foi vivante et bouleversante tous âges confondus. D'autre part, ce film témoigne d'une grande espérance sur la vitalité de l'Église et de son universalité à travers des cultures différentes [...]. Aussi nous souhaitons que ce documentaire ne reste pas confidentiel mais qu'il ait l'audience qu'il mérite. » □

S. et M. BOUCHARD

Le film se donne actuellement au cinéma St-André des Arts (6^e), à 13h15.

agenda
de l'Archevêque

> jeudi 17 janvier

- 20h30, Rassemblement œcuménique pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à l'église luthérienne des Billettes (4^e).

> vendredi 18 janvier

- Conseil des nominations.
- Messe et rencontre avec des séminaristes de Paris.

> samedi 19 janvier

- 10h, Messe à N.-D. de Paris pour Mgr Michel Pollien.
- Messe lors de la Journée de rencontre des diacres permanents de la Région Île-de-France.

- 14h, Table ronde « Foi et migration, le regard des croyants », lors du colloque « Les catholiques et les migrations » au Collège des Bernardins.

> dimanche 20 janvier

- 10h45, Messe à St-André de l'Europe (8^e).

> du lundi 21 janvier au dimanche 27 janvier

- Retraite des prêtres de Paris à Tressaint.

L'unité : exigence de foi et don du Christ

P. N.-D. - À l'heure où s'ouvre la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, quelles sont les dernières avancées en matière d'œcuménisme ?

P. Richard Escudier - La dernière grande étape date de 1999, avec la signature de la *Déclaration sur la justification* par les protestants et les catholiques, rejoints par les baptistes. Aujourd'hui, après plusieurs décennies de travaux, les grands sujets doctrinaux ont été clarifiés entre chrétiens. Désormais, nous savons bien ce qui fait notre unité, comme le *Credo* et le baptême par exemple, et ce qui nous sépare. Les avancées sont donc devenues moins spectaculaires et plus longues. Elles exigent un surcroît d'humilité et de foi. Ce

qui est certain, c'est que le mouvement œcuménique a conduit les Églises à rompre avec la "logique de retour", c'est-à-dire à vouloir absolument convertir l'autre. Les équipes œcuméniques reconnaissent aujourd'hui qu'il existe une vérité du Christ en l'autre. Elles prennent aussi conscience que cette unité, nous la vivons maintenant, même si elle est imparfaite, blessée. N'oublions pas que l'unité nous est donnée depuis le début : c'est le Christ ! Émerveillons-nous de ce qui est donné et du chemin déjà parcouru.

P. N.-D. - Quelles sont les prochaines étapes d'unité que nous pouvons souhaiter ?

P. R. E. - Aujourd'hui, l'œcuménisme peut davantage grandir sur le terrain, à travers les moments de prière et d'actions solidaires communs entre catholiques, que dans les « manœuvres » internationales. C'est pourquoi, l'avancée que nous pouvons prévoir, c'est celle de notre conversion personnelle. Il est temps que chacun accepte de se remettre en cause. Des méfiances et des préjugés existent encore et il faut s'en défaire en améliorant notre connais-



Le P. Richard Escudier, curé de la paroisse St-Pierre du Gros-Caillois (7^e) et vicaire épiscopal pour l'œcuménisme.

« Notre foi nous commande de viser l'unité. »

sance des autres. Chacun devrait savoir ce qu'il peut professer d'un même cœur avec son frère chrétien. Nous devons également prendre conscience que nos séparations sont véritablement un scandale en termes de témoignage. Nous pouvons avoir des cultures différentes, des traditions différentes, mais comment parvenir à ce que ces diversités ne soient plus séparatrices ?

P. N.-D. - Comment pouvons-nous, à notre niveau, faire avancer l'unité ?

P. R. E. - Il est bon de participer aux prières œcuméniques*. Dans la prière, nous voyons notre prochain en contact avec le Christ. Cela ne peut pas nous laisser indifférents. Nous nous

rendons compte aussi que nous ne sommes pas « détenteurs » du Sauveur. Cela peut vraiment nous aider à reconnaître en l'autre, protestant ou orthodoxe, la part d'authenticité chrétienne qui l'habite. De plus, nous ne devons pas nous résigner au fait que nos frères chrétiens ne puissent pas communier à la même table eucharistique. Ayons à cœur de parvenir un jour à une harmonie sacramentelle plus visible ! En fait, si nous n'avons pas un profond désir d'unité, cela veut dire que nous ne croyons pas à ce que nous disons lorsque nous récitons le *Credo*. Notre foi nous commande de rechercher l'unité, alors profitons de cette Semaine « œcuménique » pour découvrir ce que les autres Églises nous apportent. □

Propos recueillis par
Agnès de Rivière



Sur le site du diocèse

* Retrouvez toutes les célébrations œcuméniques de la Semaine de l'unité en pages 22 et 23 ainsi que sur www.paris.catholique.fr

celliah, 17 ans. Baptisée depuis avril 2012, elle a passé la porte de la foi – installée à droite du portail

Credo. « En la traversant, se rappelle Christelliah, j'ai pensé à toute ma vie avant mon baptême, et je

signer sous le porche, avant de ressortir. Le parcours prend fin devant le Saint-Sacrement expo-

ple et Journée mondiale de prière pour la vie consacrée, après la messe de 11h15, présidée par Mgr Renaud de Dinechin avec les religieuses du diocèse de Paris.

Zoom

L'œcuménisme, paysage de la foi

Frédéric Chavel, pasteur à l'église luthérienne St-Jean (7^e) et membre de l'Église protestante unie de France, intervient lors de la conférence du 24 janvier qui, organisée à St-Pierre du Gros-Cailou (7^e), aura pour thème : « Les enjeux œcuméniques de Vatican II ». Pour lui, l'œcuménisme est une part essentielle de la foi chrétienne.

Paris Notre-Dame : Quel message allez-vous donner lors de cette conférence ?

Frédéric Chavel – Je souhaite expliquer pourquoi Vatican II a été bien reçu par les Églises protestantes. Ce concile ne nous est pas indifférent. Pour nous qui sommes profondément œcuméniques, nous croyons en effet à l'unité dans la diversité réconciliée. En cela, Vatican II est quelque chose de porteur.

P. N.-D. : Pourquoi le concile Vatican II a-t-il été une avancée pour l'œcuménisme ?

F.C. – Avec Vatican II, l'Église catholique est entrée officiellement dans l'œcuménisme. Concrètement, elle s'est rappro-

chée du Conseil œcuménique des Églises⁽¹⁾ et a enclenché des dialogues bilatéraux, comme le prouve la *Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification* qu'elle a signée avec les protestants. Motivée par sa volonté d'ouverture au monde et son désir missionnaire, elle a vu dans l'œcuménisme un outil indispensable au témoignage de la foi.

P. N.-D. : En quoi la foi nous appelle-t-elle à l'unité ?

F.C. – Pour nous protestants, nous sommes convaincus que la foi est œcuménique. En effet, dans toute la Bible, il est question d'apprendre à laisser la place à l'autre et à l'aimer tel qu'il est. Ce dynamisme de la foi

chrétienne est similaire à la volonté œcuménique : il s'agit bien d'aller vers son prochain avec un regard neuf ! Avoir la foi implique aussi de renoncer à ses idoles, c'est-à-dire d'accepter de se remettre en question, de respecter les différences de l'autre, humblement, tout en se laissant conduire par l'Esprit. De plus, la foi chrétienne a toujours été pleine de contrastes. Depuis la diversité des apôtres et des quatre Évangiles jusqu'aux nombreux conciles œcuméniques, reflets de la variété des Églises chrétiennes, on se rend compte que l'œcuménisme est le contexte dans lequel la foi chrétienne se vit.

Propos recueillis par Adr



AGNES DE RIVIERE

(1) L'Église protestante unie de France est issue de la récente union entre l'Église luthérienne de France et l'Église réformée.
(2) Communautés d'Églises rassemblant presque toutes les traditions chrétiennes.

N.B. : La conférence aura lieu jeudi 24 janvier, à 20h30, à St-Pierre du Gros-Cailou (7^e) avec Mgr Joseph Pajot, évêque de l'Église orthodoxe roumaine, le pasteur Frédéric Chavel et le P. Richard Escudier, vicaire épiscopal à l'œcuménisme.